

Comment on écrira au XXe siècle la biographie de N. F. BELLEAU, premier ministre.

Narcisse Fortunat Belleau, naquit à St. Germain, de parents riches et vertueux à l'extrême, ce qui eut une grande influence sur la vie de ce jeune homme; Au collège il fut toujours le dernier de sa classe, excepté dans l'arithmétique; cette science lui était familière par nature: c'était sa vie, son amour, son espoir. A vingt ans il fut reçu avocat; deux ans plus tard il sollicita les suffrages d'un comté dont le nom nous échappe et fut élu à l'unanimité. Un jour vingt-trois comités l'élirent d'une seule voix, tant il savait se faire aimer du peuple. Quand il passait dans les rues de St. Roch, les hommes, les femmes, les enfants s'empressaient sur son passage: tous voulaient le voir, tous voulaient toucher, qui son habit, qui ses bottes, qui sa cravate. Jamais homme depuis le grand Scipion jusqu'à Charlemagne et de Napoléon jusqu'à Mirabeau, ne fut plus populaire. Chacun voulait avoir son portrait, dans l'album de la famille; les voyageurs emportaient sa miniature dans leurs longs voyages à travers les mers; et la tempête mettait-elle les éléments en fureur, vite on prenait le portrait de Belleau, on l'exposait à l'avant du vaisseau, espérant que les flots reprendraient leur calme habituel devant la grande figure du saviour de la patrie.

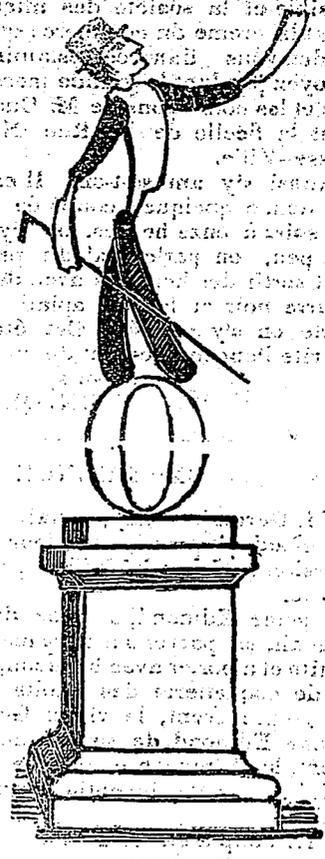
Sa vie fut un modèle de vertus; il était doux, humble dans sa conversation; le timbre harmonieux de sa parole faisait rêver à l'ange de la douceur, un sourire céleste éternellement stéréotypé sur ses lèvres semblait l'aimant invincible qui attirait sur ses pas la veuve et l'orphelin, le pauvre et le malheureux. Chez lui le bûcheron aussi bien que le riche actionnaire étaient reçus avec une extrême politesse; il l'introduisait dans son salon et s'amusait avec lui à conter la gaudriole. Il était prêteur d'argent, mais honnête, et ne voulut jamais pratiquer l'usure. Il croyait même sa conscience engagée quand il prêtait à six par cent; il finit par prêter son argent sans intérêt et sans hypothèques.

Un jour qu'il était simple membre du Conseil Législatif, Sir E. P. Taché, alors premier ministre, passa de la vie au trépas; aussitôt les tribunes populaires regorgent d'orateurs, — on harangue le peuple, — un enthousiasme électrique fait battre les cœurs — et le peuple lance au milieu des hurrahs le nom de N. F. Belleau, comme la boussole qui devait le conduire au vrai bonheur. La foule s'ébranle et l'on se transporte à la demeure de N. F. qui accepte la charge de premier ministre de la province.

Un jour il devint pauvre et fut réduit à mendier son pain à la porte de ses riches successeurs. Le peuple reconnaissant lui collecta la somme de 500 louis. Belleau sentit renaitre son énergie d'autrefois et se lança dans une fabrication de pots de terre, etc.; Il se ruina de nouveau; découragé, il s'enfuit dans les bois du Saguenay et se nourrit le reste de ses jours de traites du Lac St. Jean.

Le peuple, au grand homme reconnaissant, lui éleva une statue sise sur un énorme zéro, en commémoration de son grand amour pour les chiffres.

Nous en donnons ci-dessous une photographie d'après M. Raficco.



ERRATA.

Dans la colonne des Sous presse, au lieu de M. Malhiot avocat de Montréal, lisez des Trois Rivières.

COMMISSAIRES.

L'hon. M. Cochon se propose de proposer à l'honorable chambre d'assemblée, que vu que les affaires du pays vont au diable, qu'il n'y a plus pour lui des jobs d'Ottawa, manteaux de cheminées, rideaux, bals etc. que les *clair grills*, malgré leur vente en masse à Cartier par Brown régnent et ne veulent point le livrer, vu encore que la confédération pour et contre laquelle il y avait de ses éloquentes pages se trouve indécise, ne sachant point elle même si elle est bonne ou mauvaise, vu encore que M. Tourangeau est encore maire de Québec et que M. Cauchon n'a pas plus de chance de le remplacer par la volonté du *GRRRRAND* Cartier assisté par le petit Langevin, qu'il n'en avait lors de la dernière élection du maire de Québec.

Il plaira à Son Excellence le gouverneur général de nommer trois commissaires pour administrer les affaires du pays savoir: 1o L'honorable Hector Langevin, ancien mélange religieux, un saint homme; 2o un homme saint, un saint n'y touche qui

n'a point spéculé avoir les affaires de la corporation de Québec, qui n'a point endetté la ville, qui a construit le chemin de fer du nord de ses propres deniers qui est allé avec l'avocat Casault en Angleterre d'où ils ont, les deux compères emporté des lettres dans leurs poches lesquelles lettres sont encore dans les susdites poches au moyen, desquelles lettres le chemin de fer du nord a été construit, qui a consolidé les réglemens lors de la cité de Québec, moyennant la modique somme de 8,000 trente sous qui fait maintenant sa cléricature comme avocat sous le très honorable Cartier, dont il est le très humble solliciteur.

- 2o. L'honorable Cochon, moteur.
3o. L'honorable Octave C. absent en ce moment pour les affaires privées de M. Cochon — mais qu'on pourra se procurer au besoin.
John R. Healey sera chargé de la négociation des débetures remises par les commissaires.

Sciens donc!!!

AVIS.

Un grand encan public aura lieu au magasin de M. Octave Lemieux, marchand épicière, rue St. Valier, lequel désire écoulé son immense stock consistant dans les articles suivants: 31lbs de thé assorti, 115lbs de sucre de Portorie, 3 chandelles garanties, 2lbs de moulée, 7lbs de pain de lain, 3 bouteilles d'huile de Castor, 2 caisses de chandelles sans mèches, une paire de balances inutiles et autres articles dont les détails seraient trop long.

Un escompte libéral sera accordé pour le crédit seulement, M. Lemieux désire que la porte de son magasin soit définitivement débarassée de tout oeil scrutateur, afin que les œuillades, que parfois les Demoiselles lui lancent puissent au moins lui arriver.

Pour renseignements s'adresser à SIMARD dit CINQ SHELLINGS, Encanteur de la Reine.

AUX CORRESPONDANTS.

Nous aimerions à connaître le nom de baptême de M. Lapointe surnommé le Flandrin; nous aurions une caricature sur ce sujet. ZIG ZAG. Espérez.

Un certain petit fat vint un jour trouver un médecin, et lui demanda d'un ton de suffisance pourquoi il ouvrirait la bouche quand il dormait, c'est lui répondit l'éleve d'Hippocrate, parce que vous avez la peau trop courte; lorsque, vous fermez les yeux, il faut que votre bouche s'ouvre.

Les audiences de la cour de police correctionnelle ont de temps immémorial une réputation de gaieté que justifie en tout point la bêtise des délinquants qui y sont